lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

Une délicieuse leçon de tolérance

THÉÂTRE Anne Bourgeois dirige à la perfection Francis Lalanne dans la reprise du texte d'Éric-Emmanuel Schmitt, « Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran ».

Quant on a aimé un texte, quant on a aimé le spectacle qui vous l'a fait connaître, on craint toujours un peu les nouvelles versions. Pour toujours, Bruno Abraham-Kremer, qui l'a inspiré à Éric-Emmanuel Schmitt et qui l'a créé en 2001, est lié à ce conte délicieux qu'est *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran*. On ne l'oublie pas. Le temps a passé. François Dupeyron signa en 2003 un film charmant qui réunissait Omar Sharif et le jeune Pierre Boulanger. Aujourd'hui, au Rive-Gauche, à Paris, Éric-Emmanuel Schmitt inaugure sa programmation de codirecteur en confiant à Anne Bourgeois le soin d'une mise en scène nouvelle.

Dans un décor simple et harmonieux de Nicolas Sire qu'animent lumières et musiques très bien choisies, la jeune femme dirige Francis Lalanne. Ce travail est remarquable. On devine à chaque mot, à chaque mouvement, l'entente profonde du metteur en scène et de l'interprète.

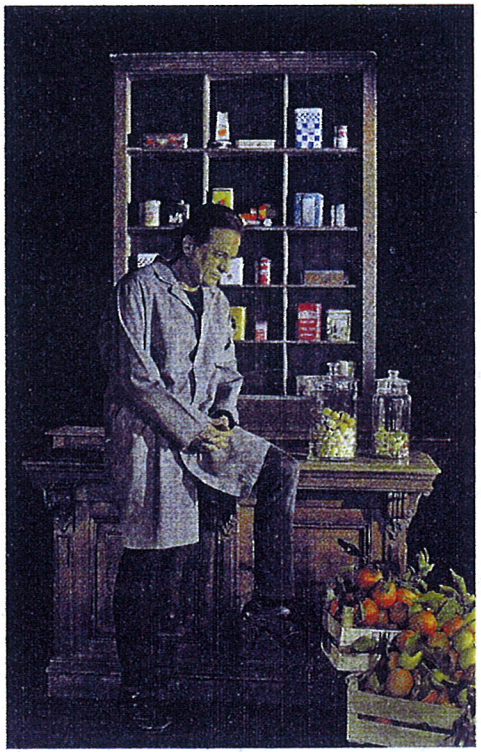
Francis Lalanne a mûri. Le visage est sculpté en douceur. Pommettes, méplats, profil, regard sombre, l'artiste a quelque chose d'un Indien Comanche. Mais c'est un homme venu du Croissant d'or, qu'il incarne.

La part belle aux sourires

Monsieur Ibrahim, épicier musulman de la rue Bleue, est un personnage magnifique. Le tout jeune garçon qui est ici le narrateur, Moïse dit Momo, est tout aussi extraordinaire. L'adolescent n'a jamais connu sa mère. Il est élevé par un père avocat qui n'a guère de temps. C'est un analphabète des sentiments. Il ne sait pas les exprimer. Il blesse l'enfant sans même s'en rendre compte. Un jour il disparaîtra. Momo trouvera plus de liberté encore dans cet abandon. Belle histoire d'amitié, de transmission, beau dialogue entre deux générations et deux religions. Rien de mièvre en tout cela. Rien de lénifiant.

D'abord, et on l'entend, l'écriture est d'une grande tenue. Il y a là un style, une encre. Il y a là une manière de raconter tout à fait originale. Le récit fait la part belle aux sourires, aux rires. Monsieur Ibrahim et Momo sont des êtres rares et pleins d'esprit. Ils sont drôles. Ils affrontent la gravité des événements, la cruauté du monde avec noblesse. Ils sont dignes, irrésistibles, bouleversants. Francis Lalanne, présence forte, voix très harmonieuse, maîtrise toutes les nuances d'une partition délicate. L'imagination d'Anne Bourgeois fait merveille. Ensemble, ils osent beaucoup. C'est très drôle et très déchirant. Du grand théâtre. ■ **A. H.**

Rive-Gauche, Paris (XIVe), 21 heures du mardi au samedi, dimanche 17 heures. Durée : 1 h 40. Tél. : 0899 15 20 00. Texte édité par Albin Michel.



Francis Lalanne incarne avec une grande justesse le personnage de Monsieur Ibrahim. PROD.